

Première projection des «Flamboyants»

# En feuilletant notre premier feuilleton

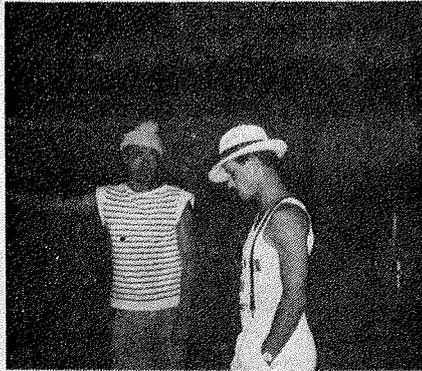
Ça y est. Le premier épisode du premier feuilleton télévisé «made in Réunion» est sorti. «La Comète», séquence inaugurale de la grande production à venir - dix épisodes de 26 minutes chacun sont prévus pour les deux prochaines années - a été projetée officiellement, d'abord pour les membres du conseil général (co-producteur de l'affaire, avec le Crédit agricole et la troupe Volland), puis lors du festival de la Scène et de l'Ecran. Une appellation qui, selon Emmanuel Genvrin, scénariste et metteur en scène des «Flamboyants», illustre parfaitement le passage de sa troupe théâtrale des planches au petit écran.

On retrouve dans ce premier épisode - le second, en cours de montage, sera fin prêt dans une dizaine de jours - tous les acteurs qui ont fait le succès de la bande à Genvrin, et quelques grandes figures du «show business» ou de la vie réunionnaise (Axel Kichenin, Marcel Coupama du fameux bistrot «Chez Marcel»).

Tout commence par un générique, comme un «vrai» feuilleton (mais celui-ci se veut un vrai feuilleton), une musique d'accroche qui sera peut-être aussi connue, un jour que «l'u-ni-vers-im-pi-to-ya-ble» de «Dallas».

Premières images, signées RMC, sur Bichique (Axel Kichenin) et son copain Carlos (Arnaud Dormeuil), mettant la main sur un trésor de la Buse... en coupures de 100 francs. Suivent des gags, poursuite en voitures sur la route en Corniche, avec, s'il vous plaît, des prises de vues aériennes, quelques clins d'oeil réservés aux téléspectateurs réunionnais (le douanier qui contrôle l'arrivant à Gilot lance un «tu peux le laisser partir» à son collègue), des images touristiques de l'île (une cavalcade sur le toit de la pagode chinoise de la rue Sainte-Anne, des gros plans sur le minaret de la mosquée, la rue de Paris, etc.

«On ne veut pas concurrencer la tranche des 20 heures 30 sur TF1, annonce modestement Emmanuel Genvrin. Les feuilletons brésiliens peut-être». On trouve ici et là quelques références à la culture «créole



Des bons et des méchants, comme dans toutes les séries...

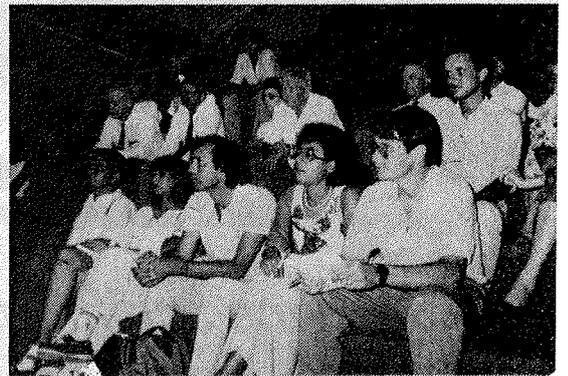
par des expressions connues de tous («Si on en met trop, les gens rouspètent, si on n'en met pas, les gens rouspètent aussi, alors on en a mis un peu») et des paysages tropicaux qui valent bien le Brésil.

Reste maintenant à trouver un ou des petits écrans pour caser «Les Flamboyants». Il se passera encore de nombreux mois avant que la série soit complète et vendable en dix épisodes. Les télévisions de la Réunion (au moins RFO) ne pourront pas faire autrement, sans doute, que de diffuser cette première série réalisée et conçue entièrement dans notre île. Les téléspectateurs d'ici auront certainement grand plaisir à trouver, pour la première fois sur leur petit écran, un «feuilleton pays». Comme ils ont eu plaisir,

voici quelques années, à visionner «Le Moutardier» dans les salles obscures. Le premier film long métrage réunionnais n'a guère dépassé les limites de l'île et c'était prévisible (trop de références locales?). Les chanteurs, eux aussi, ont un mal de chien à percer en dehors de nos 2.500 et quelques kilomètres carrés. Ce n'est pas forcément une question de talent mais de moyens. Avec les 200.000 francs qui ont servi à réaliser les cinquante-deux minutes de ces deux premiers épisodes, c'est tout juste si on pourrait tourner quelques secondes de «Dallas» ou de «Santa Barbara».

Bon vent quand même dans «Les Flamboyants»...

G.H.



Première projection de notre feuilleton pays pour les «officiels»: des applaudissements...

Vendredi 12 à 20h30 sur RFO

## Quel avenir pour l'artisanat?

L'artisanat créateur d'emplois, l'artisanat avenir de la Réunion. On a pu le constater lors du dernier salon, voici quelques semaines au Chaudron. Mais il y a un artisanat qui s'enlise dans les difficultés de formation, de commercialisation, de concurrence, de charges sociales... Pour faire le point sur notre artisanat, RFO organise un débat télévisé, ce vendredi 12 à 20h30. Au cours de ces vingt-six minutes, Moncef Zarrouck présentera les différentes facettes de l'artisanat réunionnais (alimentation, bâtiment, métaux et mécanique, bois et

ameublement, cuir, textile, etc.) avant de donner la parole aux «parties prenantes» (sous réserve): Ibrahim Dindar, de la Chambre de métiers, Jean-François Casimir, président de l'Union professionnelle artisanale, Sormon Cadivel, de l'Association de défense des intérêts des artisans, et Jean-François Desroches, délégué régional à l'Artisanat. On y parlera de formation professionnelle, du «travail au noir», des crédits et plus généralement de l'avenir des professions artisanales.